

langues qui leur sont inconnues et qui publient ainsi les merveilles de l'Esprit Saint.

En considérant maintenant, N. T. C. F., des yeux de la foi, ces signes prodigieux qui signalèrent l'avènement de l'Esprit-Saint dans le monde, pour le sanctifier et en faire ainsi un monde nouveau, il vous sera facile de comprendre ce qui s'opère dans une paroisse, lorsque ce divin Esprit veut en faire une bonne et sainte paroisse.

Et en effet, ce bruit qui frappe les sens est le symbole de la grâce puissante qui, au jour fixé dans les décrets éternels, éclate et se fait sentir à une paroisse, l'ébranle et la fait sortir de sa mauvaise voie, la corrige de ses vices et de ses erreurs, lui inspire une sainte ferveur dans la pratique de la sobriété, de la justice et de la vérité ; enfin, l'établit solidement dans cette maxime si sanctifiante : fuyez le mal et faites le bien. *Diverte a malo et fac bonum* (Ps. 33, 15).

Ce souffle divin qui se fait entendre avec tant de majesté, représente les inspirations célestes, qui dissipent les épais brouillards de l'ignorance et du péché, et fait luire de tout son éclat le soleil de la vérité dans les intelligences créées pour connaître, louer et adorer le Dieu trois fois Saint. Oh ! qu'une paroisse est heureuse quand elle se soumet, avec docilité, aux enseignements de ce grand Maître, quand, à toutes les heures du jour et de la nuit, le souffle adorable du Saint-Esprit l'éclaire, l'anime, la vivifie et la sanctifie !

Ces langues de feu qui se reposent sur toutes les têtes et réchauffent tous les cœurs des heureux disciples du Sauveur, sont la figure des discours des hommes de Dieu qui embrâsent les âmes du feu de la divine charité et y répandent la ferveur, la piété, la foi et toutes les vertus qui mènent à la perfection évangélique.

Enfin, le *don* des langues qui permit aux Apôtres de se faire entendre à la multitude des étrangers qui se trouvaient à Jérusalem pour leur prêcher la divinité de Celui